

Les très très riches se portent très très bien, merci pour eux

Laurent Jeanneau, *Alternatives économiques*, 9 juillet 2021

Les 10 % les plus riches n'ont pas de souci de fin de mois, on le sait bien, mais au sein de cette caste dorée, les 0,01 % ont vu leur richesse exploser entre 2015 et 2018, détaille l'Insee au détour d'une note.

Les très très riches sont discrets. Ils n'aiment pas trop se mélanger, vivent dans des ghettos mal desservis par les transports en commun, cachent leurs sous dans les paradis fiscaux... Bref, ils sont difficiles à cerner et ça leur va très bien.

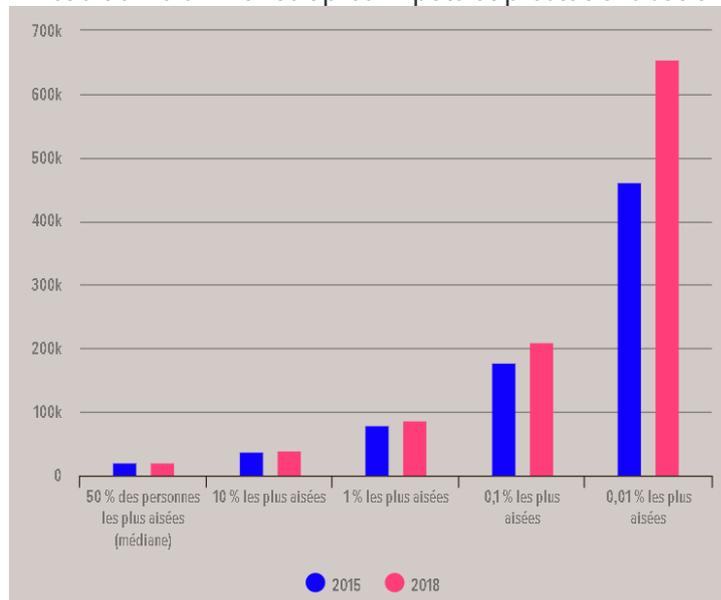
Même dans les statistiques, ils ne sont pas évidents à dénicher. Les données les concernant sont parcellaires, rarement actualisées et très peu mises en valeur. A vrai dire, c'est presque par hasard que nous sommes tombés sur ce tableau, perdu [au fin fond d'une publication](#) de l'Insee.

C'est pourtant un événement : les chiffres de 2018 sur le niveau de vie des 0,01 % les plus aisés viennent d'être publiés. Les dernières (et seules) données disponibles à ce jour dataient de 2015. La plupart du temps, les statistiques sur les inégalités s'arrêtent aux 10 % les plus riches. Mais au sein de ce décile doré, les différences sont énormes. Difficile donc de connaître la dynamique des inégalités si on ne sait pas quel est le niveau de vie du 1 % le plus riche, du 0,1 % et du 0,01 %.

En 2018, donc, pour faire partie du club très sélect des 0,01 % il fallait gagner au minimum 654 000 euros par an. C'est 30 fois plus que la médiane et 17 fois plus que les 10 % les plus riches. Le seuil d'entrée dans la catégorie des 0,1 % s'élevait à 210 000 euros par an et à 86 000 euros pour les 1 % les plus riches.

Les très très riches trente fois mieux lotis que la médiane

Niveau de vie en France après impôts et prestations sociales, montants annuels en euros



Source : Insee

Les revenus des très très riches se sont envolés

Dans sa publication, l'Insee ne compare pas ces montants avec ceux de 2015. Pour le savoir, il faut remonter dans les archives de l'institut et comparer ce tableau avec celui publié en 2018 qui porte sur des données de 2015. Ce sont donc des comparaisons en euros courants, c'est-à-dire que l'évolution des prix entre 2015 et 2018 n'est pas prise en compte. Mais les évolutions sont spectaculaires, d'autant plus que l'inflation n'a pas été forte ces dernières années.

Le niveau de vie médian (la moitié des Français vit avec moins et l'autre moitié avec plus) a progressé de façon modérée entre 2015 et 2018, passant de 20 500 euros annuels à 21 600 euros, soit une hausse de 1 100 euros. Les 10 % les plus riches ont vu leur niveau de vie progresser davantage, sans que ce soit non plus extraordinaire (+ 1 800 euros).

C'est pour les très riches, et surtout les très très riches que le niveau de vie s'est envolé. D'où l'intérêt d'avoir des données détaillées à ce niveau. Le niveau de vie des 1 % a augmenté de 6 350 euros en trois ans. Celui des 0,1 % de 32 000 euros, tandis qu'il a explosé pour les 0,01 % : + 192 000 euros ! Soit 13 fois le Smic.

Et on ne parle que de ce qu'ils ont gagné en plus sur trois ans. Leur niveau de vie minimum est passé de 462 000 euros en 2015 à 654 000 euros en 2018. Ou, dit autrement, les 0,01 % les plus riches gagnaient 34 fois le Smic en 2015. Ils gagnent désormais 46 fois le salaire minimum.

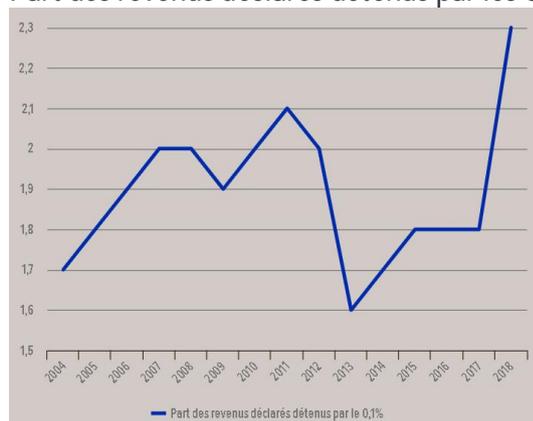
On peut également raisonner en ratio, et comparer ce que gagnent les différents déciles et centiles de revenus entre eux. Comme évoqué plus haut, les 0,01 % empochent 30 fois plus que la médiane. En 2015, c'était 23 fois plus. De même, les 0,01 % perçoivent 17 fois plus que les 10 % les plus riches en 2018, contre 12 fois plus en 2015. En revanche, le ratio entre les 0,1 % et les 10 % est resté stable et celui entre les 0,1 % et la médiane a très légèrement augmenté. Ce sont donc visiblement les très très riches qui ont décroché du reste de la société.

Plus de revenus du capital

Autre information importante : la part des revenus détenus par les plus riches a fortement augmenté, notamment après l'arrivée au pouvoir d'Emmanuel Macron et son premier budget. Pour mémoire, le projet de loi de finances 2018 voté à l'automne 2017 a supprimé l'ISF et mis en place un prélèvement forfaitaire unique sur les revenus du capital.

Les très riches ont bénéficié à plein des cadeaux fiscaux d'Emmanuel Macron

Part des revenus déclarés détenus par les 0,1% des Français les plus riches, en %



Source : Insee

Malheureusement, sur cet indicateur, on ne sait pas ce qui s'est passé pour les 0,01 %. Mais les résultats restent impressionnants : la part des revenus déclarés détenue par les 0,1 % les plus aisés est ainsi passée de 1,7 % en 2004 à 2,3 % en 2018. La hausse est notamment très forte entre 2017 et 2018 (+ 0,5 point de pourcentage).

« Cette augmentation serait liée à une forte hausse des dividendes reçus par les ménages, dans un contexte de fiscalité plus incitative », précise l'Insee. Merci qui ?